

# Une manif nocturne au lycée de Valognes

Une petite centaine de personnes a manifesté devant le lycée Cornat, hier, pour dénoncer la réduction des moyens.

## La mobilisation

« **Temps pourri, moyens pourris pour l'éducation !** » Les enseignants et les personnels du lycée Henri-Cornat ont bravé la météo exécrable. Martine Quesnel, secrétaire départementale de la FSU, a réuni hier une centaine de personnes devant les grilles de l'établissement de Valognes. Au même instant devait se dérouler le conseil d'administration. « **Nous le boycottons pour dénoncer une nouvelle fois la réduction de la dotation horaire globale.** »

Après avoir bien étrillé la ministre de l'éducation Amélie Oudéa-Castéra ainsi que le président de la République Emmanuel Macron, la syndicaliste a expliqué la mobilisation. « **L'an dernier à la même période, le rectorat nous avait octroyés 864 heures postes pour 778 élèves. Nous avons rétorqué que les conditions d'apprentissage et de travail s'en trouveraient dégradées et par conséquent réclamé des moyens supplémentaires. Nous avons été partiellement entendus. Preuve que nos arguments étaient fondés. Nous constatons que cette année nos moyens ont diminué, avec une hausse prévisionnelle d'effectif de treize élèves. Depuis 2016, à effectif comparable, nous avons perdu neuf postes d'enseignants.** »

## Sit-in nocturne sous des tentes

Les propositions du rectorat sont huées régulièrement par les manifestants. Toujours le micro à la main et sous une pluie battante, Martine Quesnel a cité également la surcharge des classes. « **Il est hors de question aussi d'enseigner les sciences économiques et sociales en classe entière à plus de 30 élèves alors que nous avons des dédoublements auparavant. Il n'est pas supportable non plus que la LV1 se fasse dans les mêmes conditions. Nos exigences sont une question de bon sens pour la réussite des élèves et nous nous battons pour obtenir des moyens dignes pour nos élèves.** »

Une partie des manifestants présents a prévu de rester dormir sous des tentes en vue de bloquer la rue demain matin, à 7 h 30, et d'y organiser « **une parodie de cours** ».



Les enseignants, les parents d'élèves et les lycéens ont répondu à l'appel des professeurs pour manifester leur colère. Ouest-France